

## L'Amour et l'Orient

COMMENT VIVRE L'AMOUR, AUJOURD'HUI, EN ORIENT ? CONTRE LE MONDE ET SES TRAGÉDIES, CONTRE SOI ET SES FRUSTRATIONS, CONTRE L'INCOHÉRENCE SOCIALE, DANS CES LIEUX OU L'AUTRE N'A PAS DROIT AU DÉSIR, OU L'AUTRE N'A PAS SA PLACE. L'ÉTUDE DES ANCIENS, DU POÈME ET DE L'ART D'AIMER POURRAIT APPORTER UN DÉBUT DE RÉPONSE.

Parler de l'amour chez les Arabes, puisque c'est de cet Orient mythique qu'il s'agit, faire aujourd'hui de cette parole un événement public, peut paraître incongru. Les sombres circonstances que traverse ce monde sinistré — mais n'est-ce pas désormais un état chronique ? — sont en effet loin d'inspirer un tel thème. De quelque côté que le regard se tourne, tout semble dénier l'expression de l'amour et de ses manifestations au présent. Les mêmes mœurs archaïques, la même répression pulsionnelle, peut-être la plus féroce au monde, continue d'enfermer les femmes et les hommes dans les servitudes du mensonge et de l'hypocrisie. Mis à part quelques îlots ici ou là d'une liberté fragile et chèrement payée, l'évolution amorcée au cours des années cinquante et soixante a été arrêtée ou inversée. Pendant ce temps, tout un univers contrairement à ces habitudes pénètre au plus intime des êtres, les mettant en décalage ou plutôt en situation de « double aveugle » à eux-mêmes. Les feuilletons égyptiens qui déversent à satiété leur moralisme puritain côtoient les fictions licencieuses du plus mauvais goût diffusées par les télévisions occidentales. En même temps qu'on continue à enfermer ses femmes (filles, sœurs et épouses), à les couvrir, à dépenser des trésors de

versets pour les garder captives, foisonnent les images libertines et les vidéo-films pornographiques. Des hommes en pleine montée de sève guettent à longueur de journée l'aventure sexuelle avec l'étrangère ou l'étrangère, la bourgeoise momentanément émancipée, mais ne rêvent que d'épouses vierges et honteuses. Il faudrait un jour réserver tout un musée aux chefs-d'œuvre de la censure, telles les chroniques des faits divers sexuels, qui transpirent des aveux à peine déguisés d'une jouissance horrifiée de la transgression. Mais il y a encore les poètes qui s'essoufflent à réanimer la beauté désespérée de l'amour, à veiller

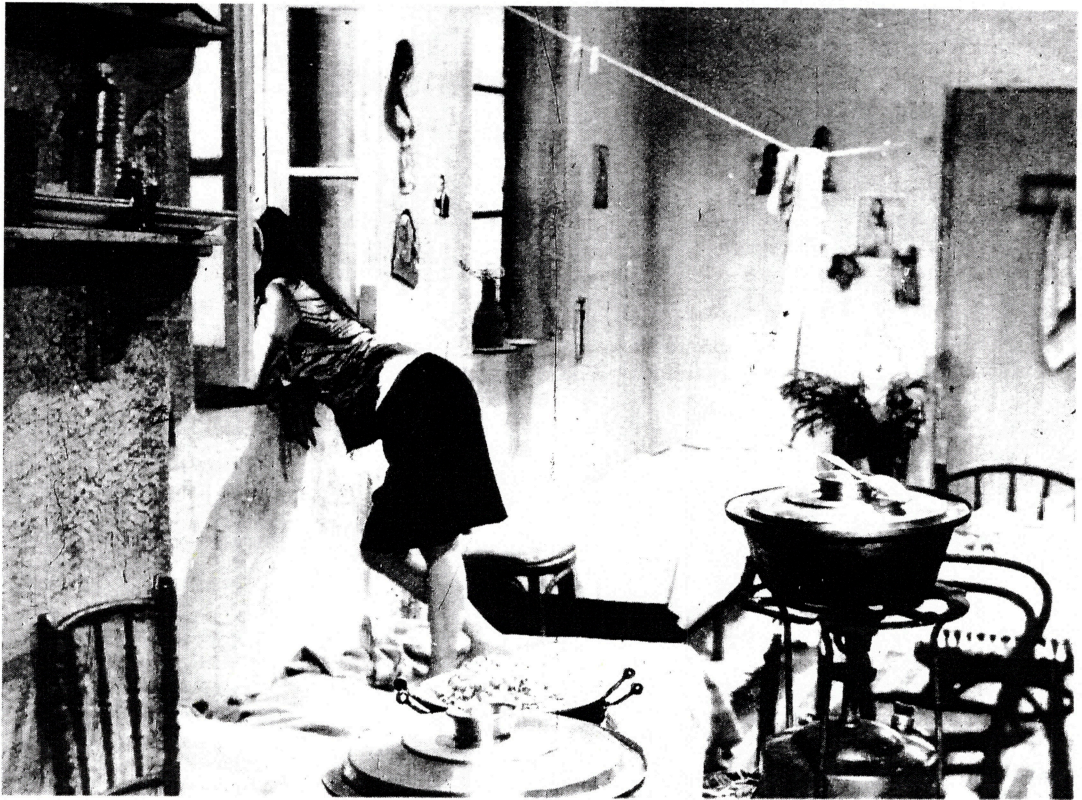


Ph. Maillard

*Majnûn se voit en songe, réuni à Leïla, Khamse de Nizâmî, Iran, vers 1560.*

— mais souvent en une langue qui somnole — sur son lieu oublié. Le monde arabe vit un état manifeste de *désamour* que lui rend trop bien le miroir du monde extérieur, parce que le manifeste de l'amour a cessé chez lui d'avoir la dignité du sublime. Car l'amour ce n'est pas seulement le fait d'aimer, mais plus essentiellement l'art d'aimer.

Mais l'art d'aimer suppose une liberté que les Arabes anciens avaient trouvée, liberté du jeu entre les sens et le cœur, le manque et le langage qui perpétuellement passent et tournent l'un près de l'autre. Les sens et le cœur qui se touchent dans la fusion de la volupté, le langage et le



D.R. Coll. Kh. KH.

*Shams Al-Baroudy dans Tragédie égyptienne de Salah Abou Seïf.*

manque qui se frôlent dans l'effusion extatique, jusqu'à la jouissance dans l'extinction, jusqu'à mourir d'aimer. Tandis que le poème, par la combinaison de tous ces termes, accueille une vérité qui se dérobe à travers tant de détours. De ces jeux, ils saisissent que par l'amour s'objective la vérité de l'être subjectif et s'ouvre sa réalisation la plus puissante en une contradiction. C'est parce que l'amour est tout à la fois une négation et une réalisation du sujet, la réalisation d'une négation, que l'amant n'attend que la mort pour rejoindre le corps de l'aimée devenue la quintessence de l'absence, que les mille et un *Majnûn* firent de leur *Leila* un objet si inaccessible, par amour pour le poème que l'inaccessibilité fulgure, que tant de fous, mystiques et amants éperdus élurent un objet si affolant, si inhumain, pour se donner eux-mêmes en preuve que l'existence est un art régi par l'infidélité à la logique des hommes. Il ne s'agissait donc pas seulement

d'aimer, mais d'aimer l'amour, plus, de dire l'amour de l'amour, davantage encore, d'aimer le dire de l'amour, pour que l'amour du dire soit dit à travers l'amour. La nécessité de faire venir depuis l'oubli de telles œuvres de la sublimation nous a conduits à organiser cette rencontre\* et à vouloir faire partager au plus large public possible le travail des chercheurs et des écrivains sur un corpus qui sommeille dans la nuit de la mémoire. C'est en rappelant l'esprit d'amour que l'on se donne peut-être une chance de desserrer l'effroyable morale et lui ôter le droit d'assassiner les âmes.

FETHI BENSLAMA

◆\* L'IMA et Les *Cahiers* INTERSIGNÉS organisent les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 octobre 1992 un colloque intitulé « l'Amour et l'Orient » avec la participation de nombreux chercheurs et écrivains originaires de plusieurs pays. Le numéro 6 des *Cahiers* sera consacré à ce thème.



Ph. Doumic

*Odalisque n° 3 de Awad Al-Shimi, 1985, gravure à l'eau-forte et aquatinte.*